

L'extrême- gauche : hésite entre révolution et réformes, entre rouge et rose. Ses cadres (cf. Jaurès) s'attachent de plus en plus aux institutions républicaines. La **SFIO** (1905) est

La gauche : le terme est hérité des combats républicains. Il est donc largement revendiqué de l'extrême-gauche...au centre

Les modérés : ils sont moins à gauche que beaucoup d'autres mais n'admettent pas l'idée qu'on les classe à droite et utilisent volontiers le terme « gauche ». Leur tempérament politique est souvent marqué par le ni-ni (cf. Orléanistes du XIXe): ni Réaction, ni Révolution

conservateurs, toute

question religieuse.

On les retrouve à la

Doumergue, Flandin.

Gauche Démocratique

et aux Républicains de

Gauche, deux groupes dont certains membres

ont formé le parti de

l'Alliance

Démocratique.

l'étendue de la

Ex : Poincaré,

- Certains les classent aussi parmi les modérés. Ils s'en distinguent peut être par leur héritage. Les membres de l'Action Libérale sont d'anciens monarchistes ralliés à la République sur les consignes du pape. Ils sont cléricaux.

Les conservateurs :

Vieux républicains

socialement très

conservateurs +

grandes familles

monarchistes ralliés

sur consigne du pape

industrielles +

héritiers des

catholiques /

historiques

La droite : le terme est alors synonyme de monarchisme

ce qu'il y a de plus à gauche. Il faut attendre 1920 pour que le PCF naisse de la scission de la SFIO au Congrès de Tours.

Les socialistes les plus modérés ou « socialistes indépendants» se retrouvent dans un groupe républicainsocialiste fondé en 1911, pépinière de ministres : Viviani, Briand, Painlevé, Millerand, etc. L'URRS regroupe quelques temps des modérés et des Rép. Soc. Favorables à la loi de 3 ans sur le service militaire (dont Briand).

Les radicaux représentent le courant anticlérical et l'héritage des combats pour la laïcité. Ils se regroupent au sein du parti Radical et Radical Socialiste fondé en 1901 et installé rue de Valois. Les radicaux indépendants (non valoisiens forment divers groupes comme la gauche radicale. Clemenceau n'appartient à aucun groupe. Caillaux ou le « jeune » Herriot sont valoisiens.

- L'expression modéré est de Waldeck-Rousseau. Les modérés s'estiment non-modérément républicains. Vers 1914, les plus vieux d'entre eux sont des héritiers de Jules Ferry et des opportunistes. Au début du siècle Poincaré, estime qu'il y a entre-eux et les

Courant monarchiste représenté par beaucoup de notables de familles nobles de l'Ouest de la France (Vendée, Bretagne). Faute d'héritier Bourbon, ils sont obligés d'admettre le Comte de Paris, membre de la branche des Orléans, comme prétendant au trône.